



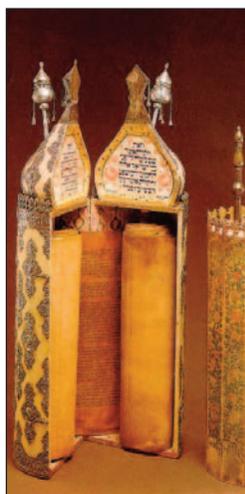
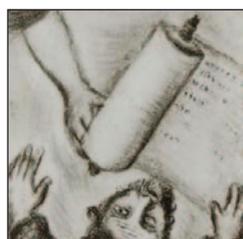
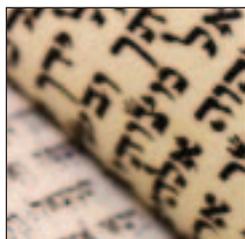
UNI
POPU

Programme
2014-2015
&
conférence
inaugurale

Université Populaire du Judaïsme

Programme 2014-2015

“Les Humanités judaïques”



Séance inaugurale le 3 novembre 2014 à 20h30
au Centre Edmond Fleg 8 bis rue de l'Éperon Paris 6^e

“Les Humanités judaïques”

Le judaïsme porte un univers de pensée, une façon de considérer le monde, l'humanité, la société, l'histoire. Il y inscrit la transcendance sans se réduire à un dogmatisme, ni à une paroisse, ni à une origine, tout en les ouvrant à l'universel et à l'avenir, à l'originel plus qu'à l'originnaire. Retour à la source et non retours aux sources !

C'est l'esprit du programme de l'Université populaire du Judaïsme de cette année qui a pour ambition d'introduire aux disciplines fondamentales du savoir juif que “l'honnête homme”, femme ou homme, se doit de posséder. Notre méthode d'enseignement a pour tâche de mettre à la disposition des esprits sans connaissance hébraïque ou judaïque la quintessence du savoir du judaïsme. Aucun pré-requis n'est donc demandé aux étudiants, si ce n'est la volonté de comprendre.

La notion d’“Humanités judaïques”, exprime un idéal de savoir qui allierait la sagesse de l'éternité et la connaissance du monde dans la même cohérence.

Shmuel Trigano

Avec le soutien de la

*&
de la*



Fondation Rothschild-Institut Alain de Rothschild

Séance inaugurale

« VA-T-EN ! » *L'appel à Abraham aujourd'hui*

Comment entendre aujourd'hui l'appel qu'entendit Abraham ? De quoi se sépare-t-il exactement ? « Va-t-en de ton pays, de ta patrie et de la maison de ton père. » Où va-t-il ? Au « pays que je te ferai voir » (Gn 12,1)...

Sa présence au monde est-elle pour toujours dans l'entre-deux ? À moins que son départ ne redéfinisse la nature même des choses et de l'existence ?

Quel est son sens ? Du spirituel au politique ? Certains entendent « Va vers toi ! ». Est-on sûr que c'est lui-même qu'Abraham est appelé à rejoindre ? Il ne retourne pas vers une terre qu'il aurait quittée mais vers une terre nouvelle.

Dans l'injonction abrahamique, c'est tout l'esprit d'Israël qui se rassemble...

avec

Claude BIRMAN, Isabelle COHEN, Bernard MARUANI,
Shmuel TRIGANO, Liliane VANA, Jean-Pierre WINTER

Les enseignants de l'Université populaire du Judaïsme ouvrent l'année d'études, en faisant entendre la polyphonie des matières qu'ils enseignent.

*le lundi 3 novembre 2014 à 20 h 30
au Centre Edmond Fleg 8 bis rue de l'Éperon Paris 6^e*

Les Séminaires

BIBLE

Isabelle COHEN

La création de l'homme et de la femme

La tradition grecque appelle la Bible «Ta biblia», «Les livres», car elle la considère comme une bibliothèque. La tradition juive l'appelle, entre autres, «*Miqra*», que l'on peut traduire par «faire parler». Faire parler quoi? La parole divine. Car, si la Thora est une bibliothèque, c'est une bibliothèque de commentaires, un emboîtement de bibliothèques, de *corpus*, de courants, d'époques, d'histoire et de géographie du peuple juif, donc de langues.

Du Talmud, écrit en partie en araméen, à l'auteur biélorusse de la *Tora Temima*, qui date du XX^e siècle, en passant par le *Zohar*, mis par écrit en Espagne au XIII^e siècle, ou par Haïm Ben Attar, Marocain du XVIII^e siècle... Polyphonie ou cacophonie, jusqu'à la discordance? Quel rapport y a-t-il entre la rigueur du Talmud, la fantaisie apparente du Midrash et la pédagogie du Targum?

Entre Nahmanide et les controverses dont Maïmonide est l'objet au XIII^e siècle? Entre le Baal Shem Tov et le Gaon de Vilna (XVIII^e siècle)? Entre la philosophie juive des Lumières et Samson Raphaël Hirsch (XIX^e siècle)?

Les trois grandes branches de la famille juive parlent soixante-dix langues, pourtant c'est bien d'une famille qu'il s'agit. Sur quoi tient-elle? C'est à travers l'étude du récit de la création de l'homme et de la femme (Genèse 2,1-3,24) que nous allons faire entendre la singularité de chacune de ces écoles de pensée juive, mais aussi mettre en évidence leur profonde unité.

LES DATES : les lundis

Nov. 10, 24 ; Déc. 8 ;

Janv. 5, 19 ; Fév. 2 ; Mars 2, 16 ; Mai 4, 18 ; Juin 8.

La destruction, formes et fonctions à travers le Midrash

Le mont Sinai, « montagne de Dieu » où advinrent la vision du buisson ardent puis la révélation de la loi, est appelé *Horev* (Destruction) par le texte biblique (Exode 3,1). Et c'est autour de cet espace de destruction, embrasé de feu comme une fournaise (Exode 19,18), que se réunirent les enfants d'Israël comme ils se réuniront plus tard autour du Sanctuaire et de son autel, lieux régis par le couteau et le feu du sacrifice. Mais le buisson ardent ne se consume pas, et le Deutéronome (4,33) commente : « Y a-t-il un peuple ayant entendu Dieu lui parler du sein du feu comme tu l'as entendu et qui aurait survécu ? » C'est dire la centralité de la problématique de la destruction au sein de la tradition d'Israël. La destruction n'est pas un au-dehors mais, comme l'autel, elle constitue l'épicentre de l'espace institué par les hommes.

Cette étude aura comme objet de répertorier formes et figures de la destruction à travers les textes où la tradition rabbinique s'explique, à savoir le Midrash. Chemin faisant, ce cycle présentera la littérature midrashique à travers des études de textes relevant de ses strates successives, depuis les premiers documents tannaïtiques jusqu'à l'époque la plus tardive (xiii^e siècle). On abordera tour à tour les conditions historiques de l'émergence de la littérature midrashique, sa typologie, ses règles interprétatives et ses formes littéraires.

LES DATES : les mercredis

Nov. 12, 26 ; Déc. 10 ;

Janv. 14, 28 ; Fév. 11 ; Mars 18 ; Mai 6, 20 ; Juin 10.

Sexualité, célibat et mariage dans la loi juive

Lorsqu'on aborde la question des rapports sexuels et/ou du mariage, on s'introduit, de fait, dans la plus grande intimité de l'individu et du couple. Pourtant, toute société, par ses lois, ses us et coutumes, impose un "droit de regard", son droit de regard sur la dite intimité. Elle détermine les permis et les interdits dans ce domaine si particulier ; car les relations sexuelles qu'elle considère licites ainsi que les règles du mariage la façonnent, déterminent son évolution et ses transformations anthropologiques.

On n'est donc pas étonné de constater que, depuis quelques décennies, la question des relations sexuelles et de l'identité sexuelle divise les sociétés occidentales ; que le vote d'une loi autorisant le mariage entre des personnes de même sexe attise les débats et conduit certains groupes à exprimer leurs positions avec violence, comme ce fut le cas en France.

Le cours a pour objectif l'étude de textes de la Bible, du Talmud de Babylone, du Talmud de Jérusalem, de *responsa* élaborés jusqu'à nos jours, afin d'analyser leurs attitudes respectives face à des questions telles que les rapports sexuels hors mariage et dans le mariage, le célibat et l'institution du mariage, le célibat et la séparation garçons / filles, l'orientation sexuelle, etc.

Les réponses proposées par les textes sont-elles en phase avec la société environnante ? La combattent-elles ou formulent-elles des interdits successifs laissant croire à une lutte contre des tendances répréhensibles de la « société moderne » ? Que dit la loi juive (*halakhah*) ? Comment est-elle formulée ? Comment est-elle (ou n'est-elle pas) appliquée ? Quel usage en est-il fait auprès de la jeunesse célibataire d'une part, et des couples mariés d'autre part ? A-t-elle une vision à long terme sur ces questions ?

LES DATES : les jeudis

Nov. 20 ; Déc. 4, 18 ;

Janv. 15, 29 ; Fév. 12 ; Mars 12, 26 ; Mai 7, 28 ; Juin 11.

KABBALE

Shmuel TRIGANO

Le retrait de Dieu

L'idée que la création dans son ensemble est l'effet d'un suspens de la puissance divine, d'un retrait de l'Être, qui affirme ainsi sa Toute Puissance en même temps qu'il fait lieu à un être supplémentaire dans l'être, est sans doute l'idée maîtresse de l'édifice intellectuel et pratique du judaïsme. Il y trouve toute sa cohérence et son sens. Chacun de ses aspects et de ses dispositifs s'y inscrit dans une rationalité globale. C'est là que se trouve la réponse première à la question du sens rapportée au judaïsme. Toute une conception du monde et de l'existence – autant une métaphysique qu'une anthropologie – s'y profile.

Le séminaire a pour objet d'en élaborer la problématique, déjà mise en œuvre dans *Le Judaïsme et l'esprit du monde*. C'est une introduction à la kabbale en tant qu'elle est une pensée, qui fait appel au texte biblique de la Genèse, et plus généralement au mode de pensée inhérent à la langue hébraïque, sur quoi repose la démarche même de la kabbale.

LES DATES : les jeudis

Nov. 6,13 ; Déc. 11 ;

Janv. 8, 22.

PHILOSOPHIE

Claude BIRMAN

Des particularismes à l'universel

Surinvestis par certains, méprisés par d'autres, les rites fluctuent mais traversent le temps : « Quand je pense », écrivait Sénèque il y a deux mille ans, « qu'il y a encore des Juifs qui allument une bougie le vendredi soir ! » C'est que la particularité des rites juifs préserve de l'oubli un réseau de significations, où s'entrecroisent références à la continuation de lointaines origines ethniques, à la lettre des textes bibliques, et à leur portée spirituelle, éthique et politique.

Les grands textes traditionnels et modernes peuvent nous aider à porter au langage le sens de ces gestes muets, qui cachent et montrent ce qu'ils indiquent. Rites alimentaires, calendrier et cérémonies liturgiques ou festives, qu'on s'y attache, s'en détache ou y revienne, manifestent une pensée vive, plus projective que commémorative, celle même des injonctions bibliques.

Cette pensée, si l'on parvient à l'actualiser, à l'opposé d'une pratique rituelle routinière, nous maintient en alerte critique, à distance à la fois des désengagements désabusés du « cercle des moqueurs » du Psaume 1, et des engouements étourdis sans racines. Elle est comme cette fumée de l'autel du Temple, dont une *Mishna* du *Traité des Pères* nous dit qu'elle s'élevait toujours vers le ciel, quelle que fût la direction du vent.

Méditer cette tension entre particularité des rites et universalité de leur signification peut aussi nous apprendre, dans une société plurielle, à comprendre et reconnaître la dignité d'autres particularismes.

LES DATES : les mercredis

Nov. 19 ; Déc. 3 ;

Janv. 7, 21 ; Fév. 4 ; Mars 11 ; Mai 13 ; Juin 3.

HERMÉNEUTIQUE

Jean-Pierre WINTER

Interdit de la représentation et limitation des pulsions

« La religion, qui a commencé par l'interdiction de se faire une image de Dieu, se développe toujours plus au cours des siècles dans le sens d'une religion des renoncements aux pulsions. Non qu'elle ait encouragé l'abstinence sexuelle. Mais Dieu est totalement détaché de la sexualité, pour être élevé à un idéal de perfection éthique. Or, éthique signifie limitation des pulsions... »

Ces quelques lignes de Freud extraites de *L'homme Moïse et la religion monothéiste* ne vont pas sans poser de multiples questions dans le champ du judaïsme comme dans celui de la psychanalyse. Elles interrogent notre monde contemporain, voué semble-t-il à l'image et à la pulsion, mais elles permettent aussi de penser la question de la violence antisémite.

Nous nous proposons dans ce séminaire d'élaborer quelques hypothèses en réponse à ces questions.

LES DATES : les lundis

Nov. 17 ; Déc. 1, 15 ;

Janv. 12, 26 ; Fév. 9 ; Mars 9, 23 ; Mai 11 ; Juin 1.

Illustrations

1. Le Texte déroulé ; 2. *Méguillath Esther* : Écrin en cuir coloré, Jérusalem (XIX^e siècle ?) ; 3. *Parokheth* (rideau masquant l'arche de la Torah), lin et fils de soie et d'argent), Venise, 1676 ; 4. Marc Chagall, *L'Appel d'Ezéchiel*, eau-forte, 1956 ; 5. Écrins à Torah, Iraq, début XX^e ; 6. Ch. Fischbach, *Ménorah* en bronze ; 7. La prière du Shabbat ; 8. David Yohanan, lithographie, *Micrographie du Livre d'Esther* ; Dorit Klein, *H'anoukiah aux grenades et oiseaux*, acier découpé au laser.

(Tous droits réservés)

Les enseignants

Claude BIRMAN – normalien, agrégé de l'Université, ancien professeur de chaire supérieure de philosophie en classes préparatoires littéraires à Paris, responsable de formation des professeurs de philosophie et chercheur à l'Institut national de recherche pédagogique, directeur de programme au Collège international de philosophie sur "Bible et philosophie", maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris en pensée politique et en pensée religieuse, professeur de pensée juive à l'AIU.

Isabelle COHEN (de Castelbajac) – Historienne, chargée de mission pour la commission "Culture juive" de la Fondation pour la mémoire de la Shoah. Docteur en histoire des religions, elle a été, entre autres fonctions, chargée de cours en histoire juive contemporaine à l'université Lille 3, en hébreu moderne à l'Ensaë, et en hébreu biblique à l'École cathédrale de Paris et au Collège des Bernardins. Elle a également enseigné au Collège des Études juives de l'Alliance israélite universelle.

Bernard MARUANI – Anime des cercles d'étude autour de la Bible, du Midrash et du Talmud. Co-traducteur avec Charles Mopsik du *Zohar*, tome 1, Verdier, 1981; et du *Midrach Rabba*, tome 1, Verdier, 1987.

Shmuel TRIGANO – Professeur des Universités, lauréat du prix Bernheim pour les sciences de la Fondation du judaïsme français, président de l'Observatoire du monde juif, directeur de la revue *Pardès*, ancien directeur-fondateur du Collège des Études juives de l'AIU. Auteur de 21 livres, parmi lesquels *Le Judaïsme et l'esprit du monde*, Grasset, 2011; *Politique du peuple juif*, François Bourin, 2013; *L'Hébreu, une philosophie*, Hermann, octobre 2014. Fondateur de l'Université populaire du Judaïsme.

Liliane VANA – Spécialiste en droit hébraïque, talmudiste, philologue, docteur en science des religions, enseigne la littérature talmudique à la Faculté de philosophie et à l'Institut Martin Buber de l'Université libre de Bruxelles et à l'université de Liège. Elle a publié de nombreux articles scientifiques.

Jean-Pierre WINTER – psychanalyste et écrivain. Il est notamment l'auteur de *Les Errants de la chair. Études sur l'hystérie masculine* (prix Œdipe 1998), Calmann-Lévy, 1998 et Payot, 2000 pour l'édition poche; *Les Images, les mots, le corps*. Entretiens avec Françoise Dolto, Gallimard, 2002; *Homoparenté*, Albin Michel, 2010; *Dieu, l'amour et la psychanalyse*, Bayard, 2011; *Transmettre (ou pas)*, Albin Michel, 2012.

Colloques

À suivre...

Trois colloques sont prévus cette année, avec les encouragements de Hulya :

www.matanel.org/content/hulya



Calendrier général 2014-2015

Début de l'année & Conférence inaugurale : Lundi 3 novembre 2014

Vacances

- de fin d'année : 19 décembre – 5 janvier
- d'hiver : 16 février – 2 mars
- de Pessa'h : 30 mars – 4 mai

Fin d'année : 11 juin 2015

Lieu des cours et activités

Centre Edmond Fleg,

8 bis rue de L'Éperon, Paris 6e.

M° ODÉON & SAINT-MICHEL

Site : <http://www.unipopu.org>

Contact : info@unipopu.org

Les séminaires en alternance

LUNDI	MERCREDI	JEUDI
BIBLE	MIDRASH	TALMUD
HERMÉNEUTIQUE	PHILOSOPHIE	KABBALE

Tarif à la séance : 8€ la séance – Tarif réduit : 5€

Abonnements aux cycles annuels de Séminaires

BIBLE, MIDRASH, TALMUD, HERMÉNEUTIQUE, PHILOSOPHIE : 70€ le cycle

KABBALE : 35€ le cycle - Global : 180€ l'ensemble des cycles

Inscriptions / Réglements

Les inscriptions et réglements s'effectuent sur place

Accueil à partir de 20 h